

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne. 1ère insertion. 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH DECEMBRE 31 1896

M. Charles Angers député libéral, a signifié son intention d'abandonner le parti libéral

Mgr. Poiré supérieur du collège de Ste. Anne de la Poitiers, est mort à l'âge de 86 ans.

L'élection dans Stormont et Cornwall a tourné à l'avantage des libéraux. On rapport que le boodlage y a joué gros jeu.

La contestation d'élection intentée contre M. McLean directeur du "Toronto World" n'a pas réussi. M. McLean garda son siège?

M. l'abbé Proulx, que M. Laurier avait envoyé à Rome pour défendre la conduite de son gouvernement sur la question des écoles a déclaré, après avoir lu le texte du règlement que ce n'est qu'une farce. M. Proulx dit qu'on lui avait promis plus que cela.

Samedi, le 19 décembre, Mgr. Emard, évêque de Valleyfield, a élevé vingt-deux diacres à la prêtrise. En comptant les nouveaux tonsurés, les ordres majeurs et mineurs, le nombre des ecclésiastiques admis dans les ordres, en ce jour, est de 112. Il y a eu 57 ordres mineurs.

Le correspondant romain de l'«Avant-Garde» dit que M. Proulx a été poliment éconduit du Vatican, lorsqu'il a voulu plaider la cause de l'honorable M. Laurier, relativement à la question scolaire.

Le Courrier de Charlevoix dit: «Dame rumeur a bien du nouveau de ce temps-ci. Elle veut que M. Chs. Angers, M. P., abandonne son chef sur la question scolaire. M. Angers aurait écrit à M. Laurier une lettre dans laquelle il l'informe qu'il ne peut plus lui accorder sa confiance parce qu'il a manqué aux promesses solennelles qu'il a faites au peuple.

«M. Angers, dans cette lettre qu'on lui attribue, déclare qu'il ne peut accepter ce prétendu règlement pour la raison qu'il s'est engagé à son évêque de ne voter que pour une loi rendant pleine justice aux catholiques du Manitoba.»

«Le Manitoba» dit que le «Remedial Order» adopté par le gouverneur-général en conseil existe toujours et que toute législation qui n'y sera pas conforme ne peut régler la question des écoles du Manitoba. Le confrère continue ainsi:

Quant à l'intervention du gouvernement fédéral dans le prétendu règlement que l'on propose aujourd'hui, elle est absolument inconstitutionnelle. Seul le parlement fédéral a aujourd'hui le droit de régler la

question scolaire, si la législature de Manitoba n'obéit pas strictement à toutes les dispositions du «Remedial Order».

«Maintenant on se demande si le «Remedial Order» ne va pas être rescindé?

«A cette question nous répondons carrément. Non.

«C'est un jugement sans appel, et que le tribunal qui l'a rendu ne peut lui-même modifier, changer ou révoquer.

«Mais, dira-t-on, les juges ne sont plus les mêmes? Cela n'y fait absolument rien; la cause est la même et le tribunal est également le même.

«Le prétendu règlement n'étant donc pas conforme à ce qu'exige le «Remedial Order», la question n'est pas réglée et le parlement fédéral sera appelé à adopter une loi réparatrice si la législature ne nous rend pas justice».

1896—1897

Les heures, les jours, les mois, les années passent et se succèdent. Avant que le présent numéro de notre journal arrive aux foyers d'un grand nombre de nos lecteurs, 1896 aura aussi fini sa course et ne sera plus qu'une chose du passé. Comme celles qui l'ont précédée, l'année qui va disparaître est remplie d'événements importants qui réclameront leur place dans les pages de l'Histoire. C'est pourquoi, avant de nous occuper directement de la nouvelle année, qu'il nous soit permis, d'abord, de dérouler aux yeux de nos lecteurs le panorama de l'année dernière et de noter quelques uns des faits qui ont le plus occupé l'esprit public en général, et ceux qui ont eu lieu chez nous, en particulier.

Jetons d'abord un coup d'œil sur les ravages causés parmi les nations par le démon de la guerre. De tous côtés, on n'entend parler que de combats et des horreurs des combats. Mais ce cri n'est pas nouveau. En effet, on pourrait dire qu'il n'y a rien de nouveau dans l'âge où nous vivons, que nous aimons tant à appeler l'âge du progrès. Une idée nouvelle nous est rarement présentée. Pour ainsi dire tout ce qui nous est offert comme nouveau n'est que l'ancien orné de nouvelles couleurs. «Nil novi sub Soli». Il n'y a rien de nouveau sous le soleil a dit un sage d'autrefois. Il en est de même aujourd'hui. «Nil novi sub soli». N'allons pas nous imaginer que nous sommes plus civilisés, plus chrétiens, plus cléments que ceux qui ont vécu avant nous. L'exclamation du poète Virgile: «O Bella, horrida Bella!» a encore sa raison d'être aujourd'hui, et toujours, l'ambition et l'égoïsme des nations tiendront allumé le flambeau de la guerre dans l'espoir d'en retirer quelque nouvelle gloire ou quelques nouveaux avantages.

L'année 1896 a été témoin des derniers efforts de la Chine dans la guerre qu'elle a eue à soutenir contre le Japon. La victoire des Japonais sur les Chinois est une nouvelle preuve que la force ne consiste pas toujours dans le plus grand nombre. La Chine avec ses phalanges innombrables mais indisciplinées s'est vue obligée de plier sous le fer du Japon moins nombreux, mais mieux versés dans l'art moderne de faire la guerre. Dans l'Afrique, on a eu à constater les horreurs d'une guerre civile. Paul Kruger, par son habileté consommée, a mis fin aux troubles survenus entre les Anglais et les Hollandais, et par un coup d'adroite diplomatie, a renversé le grand magnat Cecil Rhodes. Le soulèvement des Boers a été fatal au Dr. Jamieson qui a

vu ses partisans capturés, disgraciés et emprisonnés. En Abyssinie, l'Italie a essuyé des revers. Ménélik, roi de cette contrée, a non seulement repoussé les forces italiennes, mais a fait plusieurs milliers de prisonniers, pour la délivrance desquels le roi Humbert s'est vu obligé de payer une forte somme. On a vu, en cette occasion, l'illustre Léon XIII, quoique captif et privé de son royaume temporel par ce même Humbert, intercéder auprès du roi Africain en faveur de ses compatriotes. La France a réussi un peu mieux dans ces petites difficultés coloniales et a promptement soumis Madagascar.

La guerre cubaine, occasionnée par un soulèvement contre l'Espagne, a été la plus terrible et se continue encore quoique le chef rebelle ne soit plus. Les Etats-Unis et d'autres pays influencés sans doute, en grande partie, par le fait que c'est l'Espagne catholique qui fait des efforts pour étouffer la révolte, jettent les hauts cris en faveur des rebelles. Cuba est ravagée. L'Espagne a dépensé une grande partie de ses trésors sur son compte et est déterminée de la garder coûte que coûte. Les Etats-Unis et l'Angleterre se sont dit de gros mots à l'égard de Venezuela. La petite république ayant refusé d'accéder aux demandes de l'Angleterre, celle-ci allait n'en faire qu'une bouchée quand «Uncle Sam» a paru sur la scène et a crié au «fairplay». Après plusieurs boutades de part et d'autre et une forte dose de jingoïsme l'affaire a été renvoyée à l'arbitrage. Les grands pouvoirs de l'Europe ont été beaucoup excités par les actions atroces perpétrées en Arménie par les Turcs. L'Angleterre, l'Allemagne la France, la Russie et les Etats-Unis ont paru disposés à agir de concert pour arrêter cette série de meurtres et le carnage ordonnés par la Porte. L'impossibilité où se trouvaient les partis intéressés de prévoir à qui reviendraient les dépouilles de la guerre a empêché la réalisation de cet acte d'humanité.

L'an 1896 a eu aussi ses révolutions politiques. Nous ne parlerons pas des changements opérés en Europe. L'Amérique, le Canada, les Etats-Unis, ont eu leurs élections. Une lutte acharnée entre l'or et l'argent a eu pour résultat de faire élire un président républicain dans la personne de McKinley qui a remporté la victoire sur son concurrent Bryan avec une majorité d'un demi million de voix.

Au Canada, nous avons eu les élections fédérales dont une question quasi religieuse—la question des écoles du Manitoba—formait une partie du programme, et le spectacle étrange nous a été donné de voir, d'un côté, le Canada protestant plaider pour les droits catholiques tels qu'énoncés par Sir Charles Tupper dans le «Remedial Bill», et de l'autre, la province catholique de Québec abandonner ceux qui combattaient pour le rétablissement des droits de ses descendants dans Manitoba. A force de promesses qu'il n'avaient pas le moindre dessein de remplir, les libéraux, pour la première fois depuis dix-huit ans, ont réussi à monter au pouvoir. L'inauguration du régime libéral a été fatale à la question des écoles. M. Laurier et les autres membres de son cabinet qui avaient promis plus que le «Remedial Bill», ont oublié leurs promesses et ont sacrifié les droits de la minorité pour satisfaire Greenway, Sifton et autres fanatiques. Tarte, le Judas Iscariote des Canadiens, et l'un de ceux qui s'est montré le plus habile

dans l'art de tromper ses compatriotes et ses coréligionnaires, non content de se vanter de son acte de perfidie, continue sa tâche ignoble de vilipender l'Eglise et ses ministres qui protestent contre l'acte d'injustice fait à la minorité souffrante. La nouvelle année verra de près jusqu'où ira la catholicité de Québec avant de venger l'injure faite à ses intérêts les plus chers et à ses amis politiques pour l'amour d'avoir un canadien comme premier ministre. A tout observateur impartial, il paraîtrait que le libéralisme dans Québec à tous les traits du libéralisme français. La guerre est déjà commencée contre l'Eglise. Tarte en a fait entendre le premier cri de clairon.

Durant cette année notre petite île St Jean a joui d'une tranquillité assez parfaite. La récolte chez nous, ainsi que dans les autres parties du continent américain, a été abondante. Le prix des produits a été bas, et si ce n'eût été du produit de l'industrie laitière—la pêche ayant entièrement fait défaut—la circulation monétaire aurait été très limitée. Au mois de juin, nous avons eu la visite de Sir Charles Tupper qui à une des plus nombreuses assemblées que nous ayons jamais eues à Charlottetown expliqua sa politique dans un magnifique discours. Peu après nous avons eu les élections, et des cinq députés de cette province, trois conservateurs ont été envoyés à Ottawa. L'élection de deux de ces représentants a été contestée.

Au moment où nous traçons ces lignes la décision est à se donner sur l'élection de West Prince. Dans la politique provinciale, nous avons vu M. Campbell, conservateur élu par une forte majorité en remplacement de feu M. Laird libéral.

L'Eglise catholique a eu ses épreuves pendant l'année, mais elle est restée ferme et n'a cessé de revendiquer ses droits à la suprématie spirituelle. Le Saint Père a, pour toujours, mis de côté les prétentions de l'Eglise anglicane à la prêtrise et a déclaré nuls les ordres anglicans. Persuadé que l'Eglise n'a rien à gagner en temporisant et qu'elle doit se prononcer distinctement dans ses relations avec l'Etat, le souverain Pontife a adopté une politique vigoureuse par toute la chrétienté. Beaucoup sont de l'opinion que le mandement un peu ambigu des évêques de la province de Québec sur la question des écoles, que les «anti-remedialists» ont manipulé à leur avantage, a contribué beaucoup à la perte de cette cause.

C'est maintenant un fait avéré que l'attitude de Mgr. Langevin sur cette question est entièrement approuvée par le Pape. Ainsi on a raison de croire que tous les évêques du Canada ne tarderont pas à se faire entendre et comprendre clairement sur cette importante question. Mgr. Satolli, délégué apostolique aux Etats-Unis est devenu cardinal et a été remplacé par Mgr. Martinelli. L'abbé Proulx et le chevalier Drolet délégués à Rome par les libéraux ont fait des efforts auprès du Saint Père pour obtenir un verdict favorable à Laurier et Tarte sur la question des écoles; mais ils ont subi un échec honteux. Chez nous, nous avons eu à déplorer le même acte d'insubordination de la part de soi-disant chefs catholiques. En deux occasions, nous avons vu nos prêtres entraînés devant les tribunaux civils. Ce n'est peut-être pas encore la fin, quoique ceux qui ont répondu de tels crimes s'en trouvent maintenant assez sévèrement punis. Nous en avons vu même dans nos églises qui n'ont pas rougi de faire parade de leur mépris de l'autorité épiscopale, et ce qui est le plus

étrange c'est que, jusqu'à présent aucune démarche n'a été faite en réparation d'une conduite si ignominieuse. Et ces personnes se disent catholiques—des catholiques qui servent leur politique d'abord, leur conscience ensuite—les catholiques qui sont les dignes partisans des traités. Le jour de rétribution ne se fera pas attendre longtemps.

En édifices religieux, nous avons eu le commencement de la nouvelle cathédrale-magnifique structure en pierre qui fera honneur à ce diocèse. A l'occasion de la pose de la pierre angulaire, nous avons eu la visite de l'archevêque O'Brien, de Mgrs. Sweeney et Cameron et l'un grand nombre des membres les plus distingués du clergé. Une nouvelle église dédiée à St. Charles a été érigée à Gros-Haut dans le comté de Kings et des améliorations considérables ont été faites aux églises de Morell, Seven Mile Bay et Ste Margarets.

Qu'avons nous à dire de notre population acadienne en 1896? Comme nous l'avons remarqué dans un récent article, il est pénible d'avoir à constater qu'un grand nombre de notre peuple rétrograde, et à moins qu'on ne porte remède à ce triste état de chose, il faut s'attendre à la ruine. La raison. La plupart sont entre les mains de mauvais conseillers-gens qui n'ont aucun intérêt à notre bien-être et qui ne se servent de nous que pour satisfaire leur égoïsme.

Dans l'échelle sociale et religieuse nous avons eu aussi de tristes témoignages de dégénération. Après 40 ans de direction par de soi-disant chefs politiques nous voyons le nom acadien couvert de honte et de confusion devant les tribunaux; être l'instrument des misérables qui savent se tenir cachés, et qui se servent de nos acadiens comme instruments pour diffamer leurs prêtres, couvrir leur religion d'opprobre et leur nom de honte. Si, depuis un demi siècle, une telle direction n'a su produire de plus heureux fruits, alors, pour l'amour de Dieu, formons une croisade de régénération et organisons-nous afin de faire parvenir nos Acadiens à la hauteur des bonnes qualités qui leur appartiennent. Nous n'avons pas occasion de nous réjouir de 1896; cependant l'année a servi à réveiller en nous les sentiments d'une voie plus noble, plus chrétienne. Le mal est connu; il ne reste plus qu'à y appliquer le remède. Les dissensions et les divisions politiques ruinent nos Acadiens. On fait des boucémisères de nos gens pour les péchés des pervers. Sur les questions de foi et de morale, même à la voix de l'Eglise, il ne sont pas d'accord. Ils citent celui-ci, celui-là pour justifier leur abominable trahison.

Tout ceci donne lieu aux plus sérieuses réflexions. L'autorité de l'Eglise, l'autorité du Pape et des évêques, voila les directions que nous devons tous suivre. Les évêques sont supérieurs aux prêtres; pour le plus grand bien de la religion, les prêtres suivent les directions de leurs évêques. Obéissance à l'Eglise, quoi qu'il advienne. Que la nouvelle année serve à faire ouvrir les yeux à ceux qui sont dans l'aveuglement sous ce rapport, mais si nous avons occasion d'être attristés pour bien des choses regrettables pendant la dernière année, nous avons en aussi nos consolations. Deux nouveaux prêtres acadiens nous sont arrivés—M. l'abbé Turbide, et l'abbé Gauthier admis à la prêtrise, dimanche dernier, à Rustico, sa paroisse natale.

Maintenant il ne nous reste plus qu'à dire un mot de nous-même pour l'année 1896. L'IMPARTIAL, fidèle à sa mission, n'a pas failli dans la tâche qu'il s'est imposée—l'avancement de son peuple—A la voix de l'Eglise, nous avons demandé à nos lecteurs de rejeter leurs ennemis et de supporter leurs amis en politique, parce que la foi et la morale étaient au jeu. Les raisons que nous avons avancées ont été amplement justifiées. Nous n'avons jamais épargné nos peines pour présenter à nos lecteurs le meilleur journal possible pour le prix. Notre succès sous ce rapport est évident par le fait que nos articles ont trouvé une place dans les colonnes des journaux français les plus en

vne du Canada et ont été traduits par les meilleurs journaux de cette province. Nous prétendons continuer à remplir notre devoir envers nos lecteurs aussi fidèlement à l'avenir que par le passé, et nous demandons l'appui de tout Acadien loyal, pour 1897. Nous remercions de tout cœur ceux qui nous ont favorisés de leurs intéressantes correspondances, de leurs contributions et de leurs annonces par le passé, et sollicitons respectueusement la continuation de leur patronage à l'avenir. Pour rendre un journal ce qu'il doit être, il faut que tous y prêtent la main. C'est avec confiance que nous attendons une telle assistance. Nous ferons notre part.

En terminant, en cette joyeuse saison—au matin de 1897—nous souhaitons une heureuse année à tous: A notre vénérable Evêque et son dévoué clergé; à notre digne lieutenant-gouverneur; à nos hommes d'Etat, à tous les insulaires en général et à notre cher peuple acadien en particulier. BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

NOUVELLES DE ST. LOUIS

La grande fête de Noël a été célébrée avec pompe à l'église de l'Immaculée Conception, Palmer Road. Notre zélé curé avait organisé un nouveau chœur qui, joint à l'ancien, a exécuté une nouvelle messe rendue avec la plus grande précision. Le chant a été fort apprécié. L'orgue sous la main habile de Mme. Doiron accompagnait le chœur, de ses sons doux et harmonieux. A la fin de la messe, une très touchante allocution fut prononcée sur la fête du jour par notre vénérable curé.

Mercredi, l'avant-veille de Noël, nous avons eu l'examen semi-annuel de notre école. Une foule de monde s'y est rendue et a eu à constater les progrès remarquables qui ont été opérés sous la direction de M. G. Buote, Principal, et de Mme. Pinand, chargée du département primaire. L'examen a été conduit par le Revd Père Chaisson, M. J. B. Gaudet et M. Buote. Les élèves soumis à un examen rigide, se sont acquittés de la manière la plus honorable. A la fin de l'examen des discours furent prononcés par le Revd. Père Chaisson, MM. Gaudet et Buote. Des votes de remerciements furent présentés à l'unanimité au Revd. P. Chaisson pour sa sollicitude inaltérable à l'avancement des enfants de sa paroisse dans la voie de l'éducation, et aux instituteurs, M. Buote et Mme. Pinand. Mme Pinand a résigné sa position dans le département primaire et doit être remplacée par Mlle Mary Conroy qui doit prendre charge au commencement du prochain terme.

Depuis la dernière haitaine nous avons eu une température vigoureuse. Il manque un peu de neige pour nous donner de bons chemins d'hiver. Notre populaire marchand, M. J. B. Gaudet fait de très bonnes affaires dans son commerce. Succès à nos Acadiens!

Jaspar

Jewelry and Watches FOR PRESENT

—00X00—

«If there is anything in the Jewelry line or in Silver Goods that you require I shall be glad to send you description and quote prices. Our store is beautiful just now with its brightness of new and desirable goods. Pleased to have you call when in the city.

E. W. TAYLOR
CAMERON BLOCK.
Ch Town, Dec 31st 1896.

